

Autriche: enquête sur des masques chinois étiquetés «Made in Austria»

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 27 minutes



Enquête sur des masques étiquetés «Made in Austria». GONZALO FUENTES / REUTERS

Le principal fabricant autrichien de masques FFP2, proche du chancelier Sebastian Kurz qui en a fait généraliser l'usage, est soupçonné d'avoir vendu des exemplaires venus de Chine sous le label «Made in Austria» en ayant recours au travail dissimulé.

«Des masques FFP2 produits à l'étranger auraient été reconditionnés (...) et vendus comme des marques confectionnées en Autriche à un prix plus élevé», a annoncé mercredi le parquet, qui a mené deux perquisitions sur deux sites distincts de l'entreprise, sans préciser le nom de la société. «Des personnes sans l'enregistrement requis à la Sécurité sociale auraient été employées» pour mener à bien cette tâche, a ajouté l'institution (WKStA) dans un communiqué. Contactée par la presse autrichienne,

l'entreprise en question, Hygiène Austria, a «rejeté avec la plus grande fermeté» les accusations portées à son encontre. Selon l'agence APA, les masques incriminés sont d'origine chinoise.

Fondée en avril 2020 par deux marques bien installées dans le paysage industriel du pays, Lenzing et Palmers, cette société de production affirme sur son site internet produire 12 millions de masques FFP2 par mois. Par ailleurs, l'un des trois membres du conseil d'administration de Palmers est marié selon la presse à la cheffe de cabinet du chancelier conservateur Sebastian Kurz. À l'occasion de l'inauguration du site de production d'Hygiène Austria, ce dernier avait remercié Palmers et Lenzing pour la création d'emplois permettant d'établir une souveraineté autrichienne sur ce secteur devenu stratégique. Fin janvier, l'Autriche a été l'un des tout premiers pays au monde à rendre obligatoire le port du masque FFP2 dans les transports, les lieux de prestation de services, à l'école et dans les magasins. L'opposition libérale a dénoncé «l'absence de procédures d'appels d'offres appropriées» concernant la production massive des masques en Autriche, tandis que l'extrême droite a demandé des précisions sur le nombre de masques achetés par l'État à l'entreprise en question.

Cette nouvelle affaire survient alors que le chancelier Sebastian Kurz est déjà sous pression, après une perquisition au domicile de son ministre des Finances dans une affaire de financement politique présumé occulte. Sebastian Kurz avait provoqué l'indignation des magistrats en déclarant qu'il y avait eu «tellement de fautes professionnelles» au sein du parquet qu'il fallait «y apporter des changements en urgence».